



«Il en va de notre responsabilité collective de s'assurer que les programmes d'éducation tiennent compte des besoins des enfants et adolescents les plus vulnérables au monde – les réfugiés, déplacés internes et les enfants dont le droit à l'éducation a été compromis par la guerre et l'insécurité. Ces enfants sont les clés d'un futur sûr et durable, et leur éducation est un enjeu d'importance pour nous tous.»

António Guterres, Secrétaire général des Nations unies
(cité en 2015 en tant que Haut Commissaire des Nations unies pour les réfugiés)

La FSD est une ONG humanitaire basée à Genève. Elle œuvre pour un futur plus sûr à travers différents types de programmes. En Ukraine, l'ONG travaille auprès des enfants depuis 2015, conduisant des sessions d'éducation aux risques des mines dans les établissements scolaires. En quatre ans, la FSD est intervenue dans 208 jardins d'enfants et 645 écoles. Près de 160 000 enfants ont appris à réagir de manière sécuritaire s'ils se retrouvent face à des mines ou des munitions non explosées. La FSD mène des activités variées dans plusieurs autres pays à travers le globe : lutte contre les mines et restes explosifs de guerre; décontamination de sites pollués par des déchets toxiques, interventions visant à améliorer la sécurité dans des contextes de violence et d'instabilité. Au cours des 22 dernières années, la FSD a conduit des opérations dans une trentaine de pays.

FSD, Avenue Giuseppe-Motta 14b, CH-1202 Genève
info@fsd.ch • +41 (0)22 731 14 79 • www.fsd.ch
IBAN CH31 0900 0000 1750 3036 5

f @fsd.ch t fsd_ch @fsd.ch in FSD



 FSD

L'IMPACT DE LA GUERRE SUR LES ENFANTS À L'EST DE L'UKRAINE

Un conflit armé est en cours dans la partie orientale de l'Ukraine depuis 2014. Le pays est désormais séparé en deux parties, contrôlées respectivement par les forces gouvernementales et les séparatistes. Près de trois millions de civils vivant le long de la ligne de front requièrent une assistance humanitaire : nombre d'entre eux n'ont pas accès aux services de base, vivent dans des zones contaminées par les mines et/ou souffrent de traumatismes. Parmi eux, 400 000 sont des enfants, dont le droit à l'éducation est mis en péril par la guerre et l'insécurité.



DIFFICULTÉ D'ACCÈS AUX ÉCOLES

Le matin, Rita et sa mère écoutent attentivement pour entendre dans quelle direction les combats ont lieu. Cela leur permet de déterminer laquelle des deux routes menant à l'école sera la plus sûre. Lorsque des bus scolaires existent, ils sont souvent en mauvais état: les enfants manquent régulièrement les cours quand ceux-ci sont en réparation.



PEUR PERMANENTE

Leonid Makarov, 24 ans, et ses élèves de l'école de Zalizne. Alors que les jeunes finissaient leur 3ème année de collège, l'un d'eux, Dasha, a été tué dans un bombardement.



LA GUERRE AU QUOTIDIEN



La routine matinale au village de Troitske consiste dans la réception de l'aide humanitaire, suivie des leçons à l'école, le son des mitraillettes résonnant quelque part à l'horizon.

L'enfance existe toujours sur le front, mais elle n'est plus la même. Ces petits se réjouissaient d'assister à un spectacle de marionnettes de la FSD, même si l'histoire se rapportait aux dangers des mines plutôt qu'aux contes de fées.

30% Les enfants qui grandissent dans des pays en guerre ont 30% plus de risques de ne pas terminer l'école primaire. (Source: Education Cannot Wait)



INFRASTRUCTURES ENDOMMAGÉES

Bâtiments détériorés, matériel et équipement éducatif archaïques, cantines et installations sanitaires détruites... Les parents doivent parfois se cotiser pour acheter des chaises car les enfants n'ont plus rien pour s'asseoir.



ABANDON DES COURS

Au lieu d'être à l'école, ces garçons de la ville de Bilytske ramassent de la ferraille qu'ils espèrent pouvoir revendre.



HARCÈLEMENT & VIOLENCE

Les adolescents scolarisés à proximité de la ligne de front sont plus enclins à la violence politique et à la normalisation du harcèlement. Leur qualité de vie est inférieure à celle des autres jeunes Ukrainiens.